

- **Avancement des travaux : Février 2025**
- **Dossier du mois : M-07**
- **Actualités :**
  - Encore un chapitre mis en page, il n'en reste plus que 2 et les annexes,
  - Une miniature trouvée grâce à Pinterest nous donne l'occasion de compléter deux chapitres sur l'horloge. Jusqu'au bout nous serons vigilants pour compléter le livre sur l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer,
  - L'assemblée générale de l'Association des amis de la Cathédrale de Saint-Omer aura lieu le jeudi 20 mars dans le chœur des chanoines. Vous serez reçu dès 17 heures 30 pour vous acquitter de votre cotisation annuelle (10 €) et aussi pour vous inscrire. Notre association a toujours besoin de vous. Début de des travaux vers 18 heures.

## **Une des énigmes que met en lumière le livre sur l'horloge de la cathédrale de Saint Omer.**

Jusqu'en 2022 tous les documents décrivant l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer étaient unanimes : l'horloge indiquait le quantième des jours par une succession de carrés noirs et blancs. En précisant qu'il y en avait 365 et 28 pour le mois de février ;

### **HORLOGE CALENDRIER**

L'aiguille des heures, repérable par la présence du Soleil, effectue sa rotation en 24 heures. Elle vient successivement se superposer sur l'un des 24 chiffres romains. Elle indique l'heure légale (été-hiver) si on le désiret cela pourrait être l'heure solaire. Elle se superpose aussi sur l'indication d'un mois et d'un point noir ou blanc : ce sont le mois et le jour. Les indications fournies sont donc l'heure, le jour et le mois. Nous notons que le mois de février n'a que 28 jours.

*Extrait du premier livret de 1996*

Un maximum et, dit Jacquemart, sonne encore les heures.  
A l'intérieur de cette première partie du cadran qui est im-  
mobile on remarque une seconde bande annulaire mobile  
divisée en 12 parties, portant chacune le nom d'un des mois  
de l'année, la partie extérieure est divisée en trois cent soixant  
cinq cases, alternativement noires et blanches correspondant aux  
jours de l'année. Il est à remarquer que le nombre de cases pour  
le mois de Février est de 28, invariable pour les années bis-  
sextiles ou non. C'était à l'époque de la construction de ce  
horloge suffisamment précis.

Extrait du document de M. Boitel écrit en 1910

La terre et son satellite "la lune" décrivent des orbites elliptiques, leur vitesse orbitale est variable ; maximale, pour la terre. Quand elle est au plus près du soleil (périhélie) minimale quand elle est au plus loin du soleil aphélie) c'est la célèbre "Loi des aires" de KEPLER.

De même pour la lune : sa vitesse est maximale lors du périégée ( point du plus près de la terre ) et minimale lors de l'apogée ( point le plus éloigné de notre globe).

Le grand cercle annulaire extérieur de 2,10 m de diamètre est parcouru par une seule aiguille dorée qui marque les heures. Réparties en 2 fois 12 heures. Le XII du haut indique midi, le XII du bas minuit.

Les heures sont sonnées par le Jacquemart mobile autour d'un axe vertical : sur la même cloche que les demies ; les quarts sont sur une autre clochette.

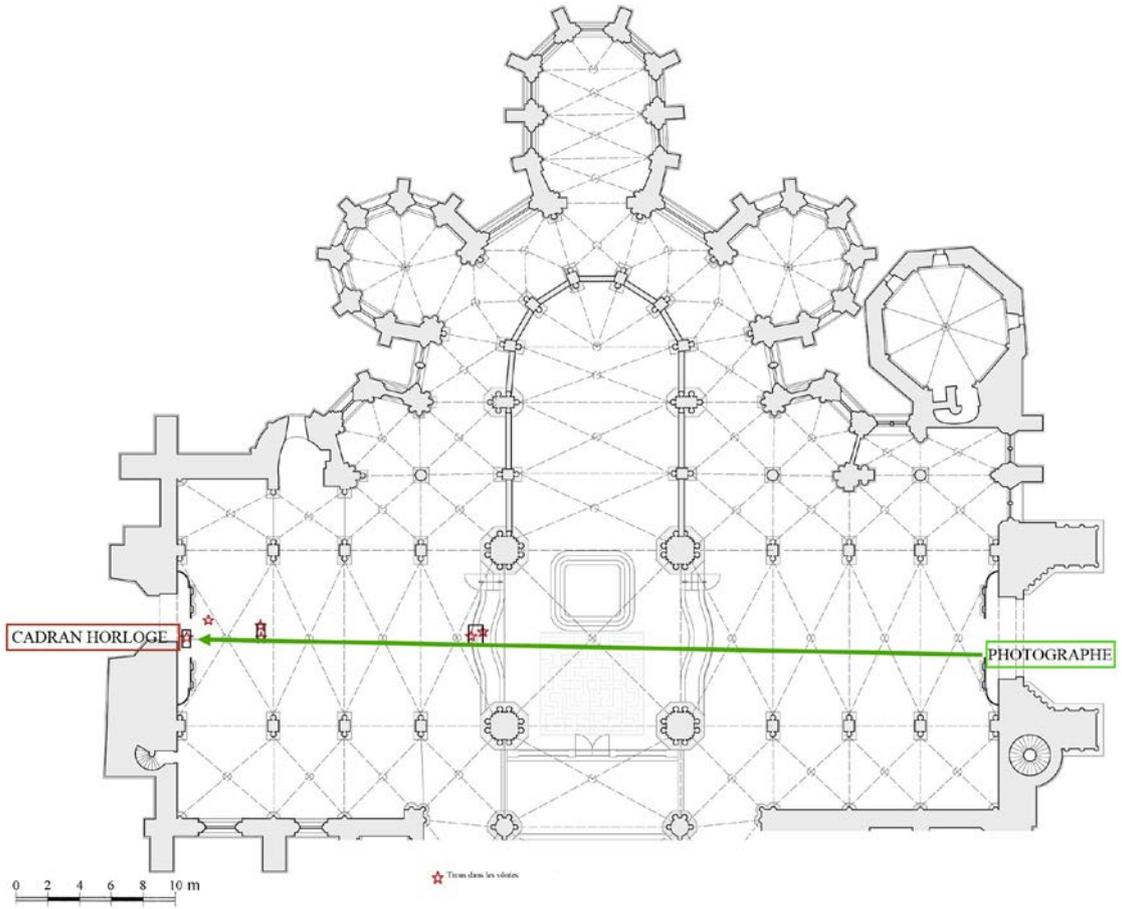
Une seconde bande annulaire mobile est divisée en douze parties portant le nom des mois. Au bord de cette bande, le plus éloigné du centre 365 cases alternativement dorées et noires, désignent le quantième du mois ce cercle constitue le calendrier.

Extrait de la première étude hors commerce de A. Delrue et P. Maquart

Le 16 septembre 2020 pour réaliser une première étude très complète et scientifique de notre horloge M. Simon Lerique va prendre une photo du cadran en se mettant le plus possible dans son axe mais au niveau du tambour sud. Avant de prendre ce cliché il a d'abord fallu mettre le cadran dans une position très précise :



*Le conservateur en suivant les instructions de Madame Alix Brigitte met en place le cadran de l'horloge avant d'en prendre une photo plein axe.*



Situation du photographe

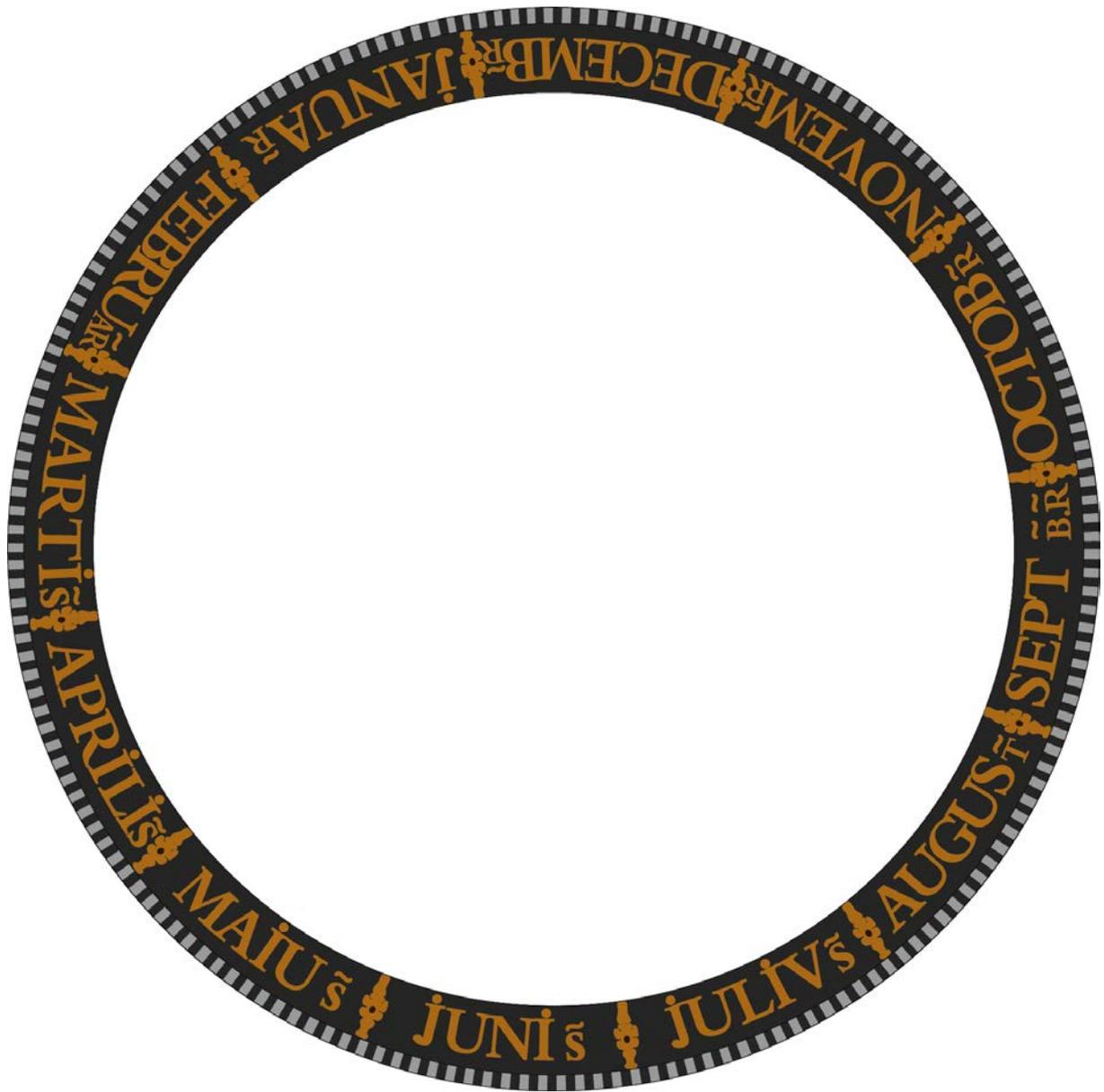


La photo de Simon Lericque



*Le cadran extrait de cette photo*

En étudiant ce cadran Madame Alix Brigitte va réaliser des croquis pour faire un montage de notre horloge. Voici la couronne annulaire relative aux mois, quantièmes de jour avec la succession de cases blanches et noires.



Pour pouvoir les mettre en place comme in situ Madame Alix va remarquer qu'il y a en fait 368 cases et 34 pour le mois de décembre.

Un contrôle sur place est fait et il confirme cette anomalie du cadran qui n'avait jamais été vue.



*Mois de décembre*

Une photo archivée à la Bapso va confirmer qu'avant 1913 cette anomalie existait déjà :



*Extrait d'une photo archivée à la BAPSO*

Des questions vont immédiatement se poser :

- Pourquoi ce contrôle n'avait pas été fait auparavant ? Et s'il avait été fait pourquoi ne pas l'avoir consigné et/ou de n'en avoir pas parlé ?
- De quand date cette anomalie ?
- Pourquoi lors de la réfection de notre horloge en 1912/1913 ne pas avoir corrigé cette anomalie. Il nous paraît impossible qu'à l'occasion de cette réfection avec le nettoyage du cadran cela n'ait pas été vu.
- Si cette anomalie existait avant sa remontée au 19<sup>ème</sup> siècle est-il possible que ceux qui vont démonter, puis remettre en place le cadran n'aient rien vu ?

Nous avons questionné le conservateur de l'Horloge de la Primatiale Saint Jean de Lyon (seule horloge connue avec le même dispositif ) pour savoir si cette succession de cases noires et blanches avaient déjà été contrôlée ? Comme la réponse fut négative il a été décidé d'attendre la mise en place de l'échafaudage en vue de sa complète restauration ( la seconde en 30 ans ) pour effectuer dans de bonnes conditions ce contrôle.

Il a montré que le mois de février avait 28 jours et qu'il y avait deux cases blanches consécutives au 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier. Et donc il y a bien 365 cases mais avec une alternance non rigoureuse. Mais qui la voit ?



*Les deux cases blanches des 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier*

Aucune restauration n'étant à faire sur horloge de la cathédrale de Saint-Omer cette anomalie va persister.

Puisque c'est une réalité, il faut la mentionner. C'est ce que nous avons fait dans un article de presse et sur les nouveaux présentoirs.

## Cathédrale de Saint-Omer : l'horloge astrolabe a trois jours de trop !

Un livre sur l'histoire de l'horloge astrolabe de la cathédrale est en préparation. Le travail de recherches a amené à cette découverte surprenante : l'horloge compte 368 jours, et non 365 !

Par Alexandre Gournay | Publié le 05/08/2022



Article dans l'indépendant du 05/08/2022 (il faut lire 1386 et non 1986 !!)

( accédez à l'article [ICI](#) )

Le cadran actuel n'est pas celui d'origine, il aurait dû être en airain.

Suites aux diverses modifications du calendrier, par deux ou quatre fois, cette bande annulaire a dû être actualisée et repeinte : calendrier julien, puis calendrier grégorien, puis peut être le calendrier révolutionnaire et à nouveau calendrier grégorien.

Pourtant cette anomalie qui pourrait être de l'étourderie ou de la méconnaissance de la géométrie est aussi dupliquée sur le cercle du zodiaque.

Difficile alors de pencher pour de l'étourderie.

### **La seconde énigme : Pierre Enguerrand**

Si le nom de Pierre Enguerrand figure bien dans les comptes de fabriques pour avoir restaurée l'horloge en 1544/1545 et pour être le signataire du contrat avec les chanoines pour la fourniture d'une horloge, malgré toute la ténacité et la compétence des généalogistes amateurs et professionnels comme ceux d'association de généalogistes nous sommes dans l'impossibilité de vous dire quoique ce soit sur cette personne.

Aucune trace de sa naissance, ni de son mariage, ni de sa mort. Bien sûr une partie des registres du clergé ont disparu et cela ne facilite pas les recherches. Tout au plus nous trouvons un Pierre Enguerrand né en 1572.

Et entre 1544 et 1572, 28 années se sont écoulées !

Par contre il y a sur le montant central du bâti de l'horloge un blason avec comme date 1558 et les initiales P.E, qui évoquent **Pierre Enguerrand**.

Après étude il n'y a pas d'incompatibilité à ce que ce type d'écriture date du XVI<sup>ème</sup> siècle. Pourtant ce n'est qu'en 1912 que l'on parle pour la première fois de ce blason.

### **Une autre énigme : La rouille qui cachait le blason**

Quand les Antiquaires de la Morinie nous révèlent ce blason découvert en 1912, lors des travaux de M. H. Julien ils précisent qu'il était invisible sous une couche de rouille.

C'est un fait que les descriptions de M. Boitel et de H. Julien de mars et avril 1910 ne font pas mention de ce blason.

Mais cette rouille nous intrigue car tous les jours les poids étaient remontés manuellement. Et à chaque jour le conservateur chargé de cette mission passait devant ce montant « rouillé » cachant ce blason !

Sans oublier que pour bien fonctionner l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer doit être graissée au moins une fois l'an.

De plus en 1894 horloge l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer a été restaurée par un horloger audomarois, celui qui a dû monter l'échappement actuel dit d'Amant Lepautre avec les 25 demi-aiguilles.

Cependant, une inscription sur une pièce du balancier confirmerait la date de 1894.



*Renouvelée en 1894 par  
C. HEIDENREICH  
HORLOGER  
St-OMER*

*Image extraite du livre*

Il n'y aurait pas eu de nettoyage du montant qui pourtant lui faisait face ? Le journal artésien envisagera même que ceux sont des horlogers qui auraient emporté les axes et pièces manquantes de l'horloge

Pour notre part depuis 1988 nous n'avons pas vu la moindre rouille sur le bâti de l'horloge.



*Blason qui en réalité fait 3 cm de large*

Alors y avait-il de la rouille qui empêchait de voir ce blason ou simplement le fait qu'il soit très difficile à voir ou une autre raison pour qu'avant 1912 personne ne l'ai mentionné ?

Actuellement de la craie blanche met en valeur son tracé pour qu'il soit photographiable.

## **Puis une quatrième :**

*Quelle est la panne qui fait que l'aiguille de lune soit disparue et que seules les sonneries et l'aiguille du temps étaient en fonction depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle ? Sans oublier que les images du soleil et de la lune étaient elles aussi disparues ?*

Il y a plusieurs descriptions de l'horloge avec des photos de face qui décrivent ou montrent les conséquences de cette panne, mais il n'y a aucun document ni aucune photo prise dans la chambre de l'horloge qui pourraient expliquer ce mauvais fonctionnement.

Nous n'avons retrouvé aucun document sur la date de cette panne ni de sa nature. Est-ce la conséquence de son démontage puis de son remontage au-dessus du tambour Nord ?

L'image du soleil et de la lune en place aujourd'hui datent de 1913 et elles sont des créations de M.H Julien.



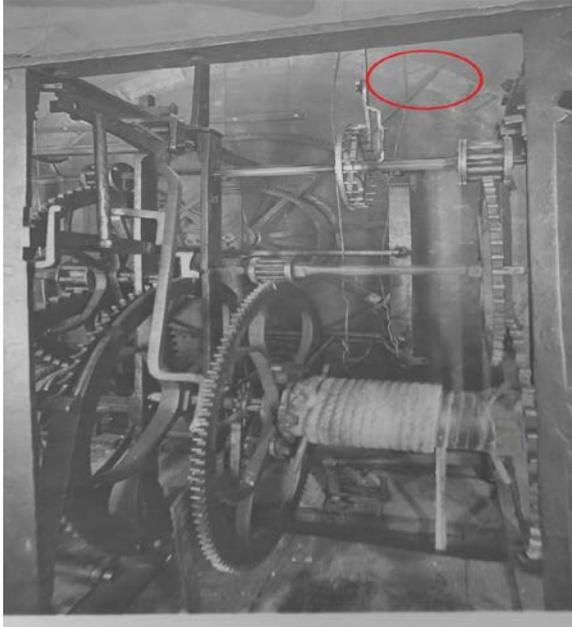
*Le cadran, très sale, de l'horloge avant 1893 : une seule aiguille en mouvement .*

**Et une cinquième :**

En même temps que Mr Julien imaginait et refaisait l'aiguille de la lune sur la façade il modifiait une aiguille dans la chambre de l'horloge pour pouvoir y fixer un contrepoids pour, selon lui, mieux équilibrer les mécanismes de l'horloge et donc de réduire le balourd.

Les photos de M. Boitel prises en 1915 nous montrent cette aiguille sans poids. Cette aiguille va au-delà de l'anneau peint dans la chambre de l'horloge et qui permet de positionner correctement l'aiguille des heures qui porte le soleil.

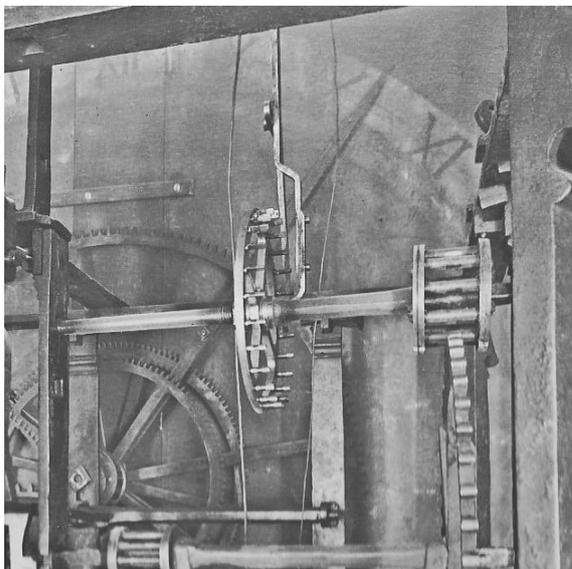
En 1988 cette aiguille est bien plus petite, avec un boulon et toujours sans contrepoids.



*En 1915*



*Depuis 1988*



Pourquoi le poids d'équilibrage prévu sur le dessin et les écrits de M. Julien n'est-il pas présent en 1915 ?

Pourquoi cette même aiguille en 1988 est bien plus courte ?

Par qui et quand a-t-elle été modifiée ?

Trois questions que nous nous posons depuis 2022.

**Et voici la septième :**

À quoi ont-ils pu servir les deux trous pour des boulons Japy visibles dans la chambre de l'horloge et qui ne sont pas visibles en façade car sous la bande annulaire.



*Il y en a un trou à droite et un à gauche*

**Encore une dernière :** Pourquoi 1558 ?

D'abord en façade « 1558 » est peint et donc le peintre a pu mettre tout simplement l'année qu'on lui avait demandé. Mais c'est aussi l'année gravée dans le blason.

Pourtant, faute d'information plus précise, cette année ne correspond à rien dans la vie d'horloge de la cathédrale de Saint-Omer.

Il n'y a aucune mention de l'horloge dans les comptes de fabriques de 1558. En 1555 les chanoines passent une commande pour une horloge qui doit être finie en 1556, le 12 juin 1556 ils passent une commande pour un buffet qui doit être

fini en novembre 1556 et en 1559, après avoir été réceptionnée et contrôlée, l'horloge est payée en y incluant pour le même montant des réparations.

En fait la datation exacte de l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer et de son mécanisme serait bien plus complexe.

### **Et que dire des deux poids moteurs de cette horloge :**

Un seau en zinc rempli de galets pour le compte temps et pour les sonneries non pas une couleuvrine, comme écrit auparavant, mais ce qui pourrait ressembler à une partie d'une pièce d'artillerie avec un trou pour mettre une mèche.

Après bien des hésitations, malgré l'aide des spécialistes de nos musées d'artillerie, nous avons conclu dans notre livre collaboratif que nous n'avions pas trouvé ce qu'était cette pièce d'artillerie.

Mais, après avoir repris nos recherches et à nouveau questionné les spécialistes il est possible aujourd'hui de dire à quoi servait cette pièce.

Et c'est en Belgique que nous en trouverons l'illustration.

### **Conclusion :**

Certaines de ces énigmes étaient connues bien avant que ce livre soit mis en chantier. D'autres ont pris plus d'importance qu'auparavant, et d'autres sont apparues. Toutes figurent et sont développées dans le livre sur l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer.

Mais dès 1989 la chambre de l'horloge en a été témoin : les discussions sur ces énigmes et sur bien d'autres questions étaient fréquentes. Alimentées il est vrai souvent par une absence de documents.

Nous laissons à nos successeurs le soin de les étudier.